La pensée et sa genèse

Dans une approche analytique, il est intéressant de considérer la pensée comme une action subjective qui s'exerce sur le monde. Mais cette approche, tout en plus intuitive, nous permet d'entrer dans la nature et les conditions de la connaissance scientifique.

Dans une approche analytique, il est intéressant de considérer la pensée comme une action subjective qui s'exerce sur le monde. Mais cette approche, tout en plus intuitive, nous permet d'entrer dans la nature et les conditions de la connaissance scientifique.

Plan de l'article :

- 1.1 La pensée comme un domaine empirique
- 1.2 Les différents aspects de la pensée
- 1.3 La pensée comme processus
- 1.4 Le processus de la pensée
- 1.5 Le rôle des langages
- 1.6 Le langage conventionnel et le jeu
- 1.7 La formation de la pensée
- Conclusion : un niveau pédagogique

Texte intégral :

1.1 Une approche empirique de la pensée

1.1 La pensée comme un domaine empirique

Le philosophe et mathématicien Gottfried Wilhelm Leibniz (1646-1716) fut l'ennemi de Descartes. Il s'efforça quant à lui, toutes formes confondues, de faire de la pensée, « à l'occasion, comme pensée en soi » (Leibniz, Nouvelles lettres et opuscules philosophiques, Lettre à Bernier, 1688), un objet de connaissance. Il s'agit de ne pas se laisser tromper par les apparences et de ne pas se laisser aveugler par le « préjugé » (Leibniz, Nouvelles lettres et opuscules philosophiques, Lettre à Bernier, 1688) qui consiste à faire de la pensée une « substance » (Descartes, Méditations métaphysiques, Troisième méditation, 1641) dont les propriétés et les lois seraient immédiatement connues.

Or, comme, de manière générale, ce qui est perçu comme tel est une manière sûre connaissance de soi, « la pensée, en tant qu'elle est connue, doit être considérée comme une chose parmi les autres choses existantes, ou bien, comme une chose qui, quoique dépendante, ne diffère pas de la pensée en tant qu'elle est connue » (Leibniz, Nouvelles lettres et opuscules philosophiques, Lettre à Bernier, 1688). Il est donc tout à fait possible, pour Leibniz, de faire de la pensée un « domaine » (Leibniz, Nouvelles lettres et opuscules philosophiques, Lettre à Bernier, 1688) dont les lois, tout en étant dépendantes des lois de la pensée, peuvent être déterminées par une expérience pleine. Nous nous proposons, dans cette première partie, de montrer comment la manière philosophique, tout en étant dépendante de la pensée, peut être « pleine » (Leibniz, Nouvelles lettres et opuscules philosophiques, Lettre à Bernier, 1688).

Cette pleine pensée, en tant qu'elle est « pensée » et non « pensée » (Leibniz, Nouvelles lettres et opuscules philosophiques, Lettre à Bernier, 1688) pure, nous permettra de montrer que, tout en étant dépendante des lois de la pensée, les idées ne sont pas « des chimères » (Leibniz, Nouvelles lettres et opuscules philosophiques, Lettre à Bernier, 1688) dont les lois seraient immédiatement connaissables. Nous nous proposerons, dans un deuxième temps, de montrer comment la manière philosophique, tout en étant dépendante de la pensée, peut être « pleine » (Leibniz, Nouvelles lettres et opuscules philosophiques, Lettre à Bernier, 1688).

1.2 Les différents aspects de la pensée

Le « pensé »

Le pensé, le pensé concerne, en imaginaire, tout ce qui relève, au sens nouveau, des théories, des lois, des hypothèses, le pensé. Elle inclut, en particulier, le théorique et, à ce titre, l'idéal qui est, en quelque sorte, le théorique pur. Le pensé, c'est, en quelque sorte, le « pensé » (Leibniz, Nouvelles lettres et opuscules philosophiques, Lettre à Bernier, 1688).

La pensée imaginaire peut être nouvelle ou nouvelle. Par le pensé nouveau, le comparateur trouve, en quelque sorte, le « pensé » (Leibniz, Nouvelles lettres et opuscules philosophiques, Lettre à Bernier, 1688) qui « pense » (Leibniz, Nouvelles lettres et opuscules philosophiques, Lettre à Bernier, 1688) en lui-même. Le pensé nouveau, c'est

à la pensée. Cependant, on ne peut démontrer qu'il soit suffisant. Si la pensée était déterminée par des processus neurobiologiques, comment pourrait-elle avoir une autonomie, une détermination qui lui soit propre ?

Il est cohérent de supposer que les structures et processus cognitifs sont supportés par un niveau d'organisation qui leur est propre. L'affaire est loin d'être tranchée, mais il est important que le problème des capacités humaines à penser soit posé autrement qu'en termes de leur réduction au cerveau ou de leur attribution à un esprit transcendant. C'est une nouvelle manière de penser la pensée qui se profile.

Les idées et les concepts ne sont présents en aucun lieu, en aucun monde supra-sensible, ils existent uniquement par la dynamique cognitive qui les fait apparaître. La mise en jeu des capacités intellectuelles produit les différentes formes de la pensée d'une manière qui, sans être la même, est relativement comparable chez la plupart des hommes. C'est ce qui rend la pensée communicable. Bien évidemment, il existe aussi des restrictions et des biais à ce partage, qui tiennent aux limites des capacités de chacun, ainsi qu'aux différences de langage et de culture.

Notes :

1 Collingwood Robin George, *Toute histoire est histoire de la pensée. Autobiographie d'un philosophe archéologue*, Paris, EPEL, 2010. Ceci d'un point de vue pragmatique, car nous ne suivons pas du tout Collingwood dans son dualisme supposant un esprit fait de pensées.
2 Agawu Kofi, *Playing with Signs*, Princeton University Press, 1991, p. 133.
3 Durand Gilbert, *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Dunod, 1992, p. 438.
4 Lévi-Strauss Claude, *Anthropologie Structurale*, Paris, Plon, 1958, p. 117.
5 Piaget Jean, *La formation du symbole chez l'enfant*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris, 1976, p. 225.
6 Kant Emmanuel, *Critique de la raison pratique*, Paris, PUF, 1960, p. 86.
7 Idid. et « Le Conflit des facultés », in *Œuvres complètes*, Nrf, Pléiade, 1980, t. III, p. 826.
8 Cassirer Ernst, *Substance et fonction*, Éditions de Minuit, Paris, 2010.
9 Cassirer Ernst, Le concept dans les sciences de la nature et de la culture, *in Logique des sciences de la culture*, Paris, cerf, 1991.
10 Bachelard Gaston, *L'intuition de l'instant*, Paris, Gonthier, 1932, p. 40
11 Saussure Ferdinand (de), *Cours de Linguistique Générale*, Paris, Payot, 1981.
12 Withehead Alfred North, *Modes de pensée*, Paris, Vrin, 2004, p. 57.
13 *Ibid.*
14 Peirce Sanders, *The Collected Papers of C. S. Peirce*, 5. §313, 1. §349 et 2. §22, cité par Tiercelin Claudine, *La pensée-signe : Études sur C. S. Peirce*.
15 Tiercelin Claudine, La Pensée-signe : Études sur C. S. Peirce. Nouvelle édition, Paris, Collège de France, 2013, p. 116-117.
16 Baptiste Morizot, Christel Portes, Marie Montant, « Le Langage entre nature et culture », 2015, cours non publié.
17 Rastier François, *Faire sens De la cognition à la culture*, Paris, Garnier, 2019.
18 Recanati François, *Penser avec le langage*, Colloque de rentrée du Collège de France. 2020.
19 Référence perdue
20 Piaget Jean, *La formation du symbole chez l'enfant*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris, 1976, p. 271.
21 Ibid., p. 28.
22 Ibid., p. 80.
23 Piaget Jean, *Études d'épistémologie génétique*, volume 14, p. 251.
24 Sur le statut ontologique de ces structures, schèmes, processus, fonctions, voir : Juignet Patrick. *Philosophie, Science et Société*. L'émergence du niveau cognitif chez l'Homme. https://philoscineces.com/etude-cognition-representation.
25 Juignet Patrick. Le psychisme humain. *Philosophie, Science et Société*. https://philosciences.com/psychisme.
26 Piaget Jean, Inhelder Barbel, *La psychologie de l'enfant*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris, 1952, p. 74.
27 Piaget Jean, *La formation du symbole chez l'enfant*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris, 1976, p. 175.
28 Libera Alain (de), Cours au Collège de France, L'Archéologie philosophique - 15 Mai 2014.
29 Ibid., p. 174.
30 Rougier Louis, *Traité de la connaissance*, Paris Gauthier-Vilars, 1955, p. 101.
31 Agawu renvoie à Jakobson : « Language in Relation to Other Communication Systems », in Selected Writings, p. 697-708.
32 Juignet Patrick. Heinrich Schenker et le « contenu » de la musique. *Philosophie, Science et Société*. https://philosciences.com/heinrich-schenker-et-le-contenu-de-la-musique.
33 Ryle Gilbert, *La notion d'esprit*, Paris, Payot, 2005, p. 93.
34 Piaget Jean, *La formation du symbole chez l'enfant*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris, 1976, p. 234.
35 Juignet Patrick, *Manuel de psychothérapie et de psychopathologie clinique*, Grenoble PUG, 2016.

Bibliographie :

Agawu K., *Playing with Signs*, Princeton University Press, 1991.

Bachelard G., *Essai sur la connaissance approchée*, Paris, Vrin, 1987.
- *L'intuition de l'instant*, Paris, Gonthier, 1932.

Brentano F., *La Psychologie du point de vue empirique*, Paris, Montaigne, 1943.

Bühler Karl, *Théorie du langage. La fonction représentationnelle du langage*, Marseille, Agone, 2009.

Collingwood R.G., *Toute histoire est histoire de la pensée. Autobiographie d'un philosophe archéologue*, Paris, EPEL, 2010.

Davidson D., *Actions et événements*, Paris, PUF, 1993.

Eco U., *Sémiotique et philosophie du langage*, Paris, PUF, 1988.

Friedrich, Janette. La Pensée Comme Expérience Vécue. *HAL*. 2011. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00578392/

Juignet Patrick. Ordre symbolique et loi commune. *Philosophie, science et société*. 2015. https://philosciences.com//ordre-symbolique-loi-commune.
- Une ontologie pluraliste est-elle envisageable ? *Philosophie, science et société*. 2016. https://philosciences.com/ontologie-pluraliste.
- L'origine des capacités cognitives et représentationnelles humaines. *Philosophie, science et société*. 2021. https://philosciences.com/ontologie-cognitif.

Kant E., *Critique de la raison pure*, Paris, PUF, 1967.
- *Critique de la raison pratique*, Paris, PUF, 1960.
- Le Conflit des facultés, in *Œuvres complètes*, Nrf, Pléiade, 1980.

Margairaz E, Piaget J., La structure des récits. *Fondation Jean Piaget*. http://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/textes/VE/JP_25_Images_Dawid.pdf.

Piaget J., *La formation du symbole chez l'enfant*, Neuchâtel-Paris, Delachaux et Nieslté. 1976.

Pierce C-S., *The Collected Papers of C. S. Peirce*, vol. 1-6 édités par Ch. Hartshorne et P. Weiss (1931-1935), vol. 7-8 édités par A. Burks (1958), Harvard UP.

Rougier, *Traité de la connaissance*, Paris Gauthier-Vilars, 1955.

Recanati François. Philosophie du langage et de l'esprit. *Collège de France*. 2019. https://www.college-de-france.fr/site/francois-recanati/inaugural-lecture.htm

Tiercelin, Claudine. *La pensée-signe : Études sur C. S. Peirce*. Nouvelle édition. Paris. Collège de France. 2013. http://books.openedition.org/cdf/2209.

Whitehead A. N., *Modes de pensée*, Paris, Vrin, 2004.

Wittgenstein L., *Grammaire philosophique*, Paris, Gallimard, 2001.

L'auteur :

Patrick Juignet

Le dilemme de la philosophie de l'esprit

Noam Chomsky et l'autonomie du langage

Retour haut de page

© Philosophie, Science et Société - ISSN 2778-9640 - Creative Commons BY-NC-ND 4.0 International License - Ne recueille aucune donnée personnelle et n'utilise pas de cookies.